

RÉSIDENCE

GIAN LUIGI TROVESI

BRUNO TOMMASO

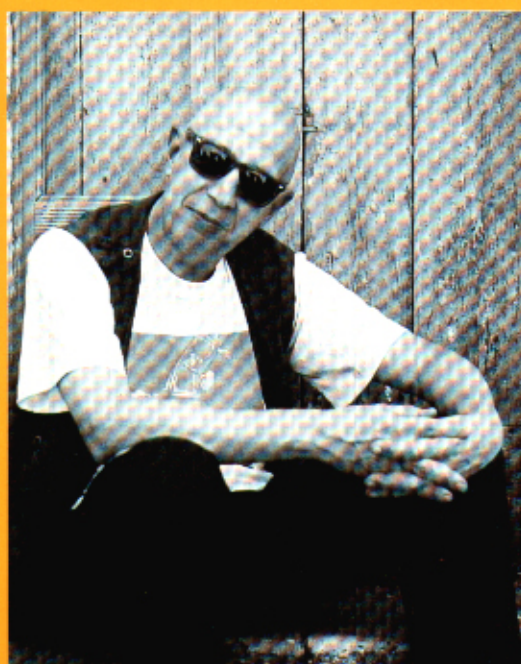
APEJS / Espace MALRAUX



Direction régionale
des affaires culturelles
Rhône-Alpes



partenaire



« AROUND SMALL FAIRY TALES »

COMPOSITION GIAN LUIGI TROVESI POUR ORCHESTRE À CORDES, VENTS, CUIVRES ET PERCUSSIONS

« Giubileo »

COMPOSITION BRUNO TOMMASO/CRÉATION POUR ORCHESTRE À CORDES, VOIX, VENTS, CUIVRE ET PERCUSSIONS

MARDI 25 JANVIER 20h30

MERCREDI 26 JANVIER 19h30

THÉÂTRE CHARLES DULLIN

CHAMBÉRY

Gian-Luigi Trovesi, saxophones, clarinettes
direction : Bruno Tommaso

ORCHESTRE

Orchestra da camera
di Nembro Enea Salmeggia

(13 cordes et 1 harpe)

Hervé Laurent, hautbois (CNSM Lyon)

Cécile Renaud Goud, flûte (ENM Chambéry)

Pierre Drevet, trompette

(APEJS/ENM Chambéry)

Jean-Pierre Comparato, contrebasse

(APEJS/ENM Chambéry)

Patrick Chastel, batterie

(APEJS/ENM Chambéry)

Christophe Torion, vibraphone

POUR *Giubileo*

Lucilla Galeazzi, voix

MUSICIENS ADDITIONNELS

Delphine Meriaux, cor (CNSM Lyon)

Marc Girardot, tuba

trombone (distribution en cours)

Tarif :

plein tarif : 120f

adhérents APEJS, Espace Malraux : 85f

étudiants - 26 ans : 60f

Giubileo

« *La Sequenza degli Armonici* »

Le propre des musiciens de jazz italiens que nous accompagnons depuis plusieurs années est de nous proposer des « aventures » sur des chemins buissonniers où les genres musicaux se rencontrent, se confrontent. Riccardo del Fra, quelques années auparavant avait choisi de composer pour un orchestre de 50 musiciens et un sextet de jazz. Bruno Tommaso et Enrico Rava s'attaquaient à la Carmen de Bizet avec une quinzaine de musiciens « classiques » et de « jazz » réunis.

Aujourd'hui, Bruno Tommaso nous livrera une composition intitulée « Giubileo » en hommage à ce fameux passage à l'an 2000, avec 25 musiciens - à nouveau Jazz et Classique » réunis - et une chanteuse. Le point de départ du compositeur est la question essentielle que Malraux soulevait par une affirmation prophétique célèbre : le 21^e siècle et la spiritualité. Pour cela, Bruno Tommaso revient aux sources de Faure et de Verdi (de leur Requiem respectif) et de musiques bien plus anciennes. Mais rassurons-nous cela ne présage rien d'austère ou de grandiloquent. Au contraire, c'est du domaine de l'émotion dont il est question ; qui est devenu, hors du champ de la musique sacrée, cette extraordinaire force, énergie, pathos, émotion que véhicule depuis des siècles la musique sacrée ? Quant au titre, Bruno Tommaso donne plusieurs explications : « Séquence » est habituellement le nom donné à certaines compositions d'origine médiévale qui furent parfois censurées et retirées de la liturgie catholique depuis le Concile de Trente justement à cause de l'incontrôlable déviation profane qu'elles recelaient.

La seconde partie du concert sera une composition de Gian Luigi Trovesi « Around Small Fairy Tales » pour orchestre à cordes, vents, cuivres et percussions où l'on retrouve cet inimitable charme poétique, fruit du mariage entre le jazz, la musique ancienne et les musiques populaires italiennes.

Lucilla Galeazzi

Lucilla Galeazzi possède une voix rare et un univers fascinant. Elle a débuté aux côtés de Giovanna Marini puis avec d'autres grandes voix comme Irène Papas et Equidad Bares. Elle a participé à plusieurs créations avec l'ARFI de Lyon, Patrice Caratini, Carlo Rizzo ou Juan Jose Mosalini... et est présente dans de nombreux festivals. Elle chante désormais en quintette.

La chanteuse italienne a commencé très tôt, créant dès l'âge de quinze ans l'un des premiers groupes pop de Terni, sa ville natale en Ombrie. Mais c'est sa rencontre avec l'anthropologue Valentino Paparelli qui va l'orienter vers la musique populaire ombrienne. Elle entreprend alors l'étude de la réinterprétation de ce répertoire. Dès 1977, Giovanna Marini lui propose d'entrer dans son « carteto vocale ». C'est à partir de ce moment qu'elle se consacre exclusivement au chant. Parallèlement, elle développe une importante activité pédagogique qui l'emmène un peu partout en Italie et en France afin de promouvoir l'étude de la musique populaire et surtout de la polyphonie.

01-47.00.37.29

1994/1999 : CINQ ANS DE COLLABORATION FRUCTUEUSE ENTRE L'APEJS ET L'ESPACE MALRAUX.

Au fil des résidences avec des jazzmen tels que Andy Emler, Riccardo Del Fra ou Enrico Rava, s'est bâti un projet alliant création, diffusion, formation, sensibilisation au service de « to les hommes armés » rassemblant des élèves en fin de cursus et des musiciens enseignants de l'APEJS et du département Jazz de l'ENM de Chambéry, sous la direction de G. La résidence de Bruno Tommaso et Gian Luigi Trovesi, réalisée avec l'APEJS, est organisée grâce au contrat Musiques Nouvelles, soutenu par le Conseil Général de la Savoie et

« TRIBUTO A LÉO FERRÉ »

DIRECTION ET ARRANGEMENTS BRUNO TOMMASO

VENDREDI 10 MARS 2000
20h30

THÉÂTRE
CHARLES DULLIN
CHAMBÉRY

PROGRAMME

La Folie
La Lune
Quartier latin
Les Anarchistes
L'Oppression
La the nana
O triste était mon âme
Pépée
Java partout

Tarif :

plein tarif 70f
tarif réduit 40f
(adhérents APEJS, Espace Malraux,
étudiants, demandeurs d'emploi)



Big Band

Guillaume Clavel, flûte
Hervé Francony, sax soprano
Lionel Moreau-Flachat, sax alto
Frédéric Gardette, sax alto
Laurent Richard, sax ténor
Guillaume Perret, sax ténor
Geoffrey Secco, sax baryton
Fred Marillier, tuba
Laetitia Pauge/Cécile Vanvetter
Olivier Destephany, trombones
Daniel Villard / Jean-François Baud
Guillaume Poncelet / Jérôme Germond,
trompettes
Jean-Louis Almosnino, guitare
Jean-Pierre Comparato, contrebasse
Patrick Chastel, batterie
piano (distribution en cours)

QUARTET À CORDES

Stanislas Renard / Sarah Haudidier, violon
Florian Brand, alto
Florence Kressmann, violoncelle

CHANTEURS

Bela Aunis et **Carole Prina**, sopranos
Valérie Liatard, contralto
Olivier Doudon, basse

ACCORDÉON

distribution en cours

DIRECTION ET ARRANGEMENTS

Bruno Tommaso

« Se confronter à une lecture jazzistique de la musique et de la poésie de Ferré, c'est à la fois simple et complexe. Simple parce que son univers est imprégné des nombreux éléments constitutifs du jazz, tels le blues (à travers l'ironie saine et anticonformiste) et la vitalité et l'énergie (toujours présentes dans ses « performances »)...

Complexe parce que plane, comme une épée de Damoclès, le monstre de la banalisation, de l'approximation vétilleuse, du survol superficiel.

Par chance, je ne suis pas un critique mais un musicien, sinon je serais encore en train de me demander quoi et comment faire et surtout rien faire. Ne voulant à aucun prix reproduire des photocopies même patinées de l'original, je me suis imposé un « écrémage » systématique de son répertoire, guidé non par des critères de qualités mais par la possibilité de m'approprier les thématiques comme points de repère pour créer des compositions dynamiques basées sur l'improvisation, en respectant sinon la force, du moins l'esprit ouvert et tolérant de Ferré.

On retrouvera par exemple « L'Oppression » sans le thème principal ; « La Lune » encore plus dilatée et surréaliste chantée à plusieurs voix ; « Quartier latin » qui part d'un classique *city blues* et évolue en une succession de décompositions rythmiques avant de retrouver les arpèges typiques de l'original ; « O triste triste était mon âme » avec sa structure complexe qui, d'un pizzicato de violoncelle, se développe en superpositions successives, fait apparaître le thème, le transforme en *habanera*, fait une digression à partir d'une citation de Miles Davis puis revient en arrière pour retrouver le thème initial ; « Java partout » où plane la présence de John Coltrane ; « La folie » qui à l'intérieur d'un contexte *funky* retrouve une phrase d'une célèbre chanson française très appréciée par les jazzmen (et que je ne vous la révèle pas pour que vous ayez le plaisir de la découvrir) ; « Les Anarchistes » avec ses paroles de liberté et les explosions *free* ; enfin « Pépée » où la mort ne nous impose pas de renoncer à la confiance dans le futur ». *Bruno Tommaso*

artistes, des élèves-musiciens et du public. En 1999, l'APEJS a entamé des premières rencontres avec Gian Luigi Trovesi. Une création pour Tentet du compositeur « from j...
n Luigi Trovesi », fut présentée au printemps dernier.

DRAC Rhône-Alpes ; dans ce cadre, musiciens et enseignants de l'APEJS et élèves se retrouveront autour d'un travail de Bruno Tommaso : hommage à Léo Ferré...

GIANLUIGI TROVESI

Clarinettiste, saxophoniste et compositeur italien, Gianluigi Trovesi est né à Nembro en 1944. Son père, batteur amateur, l'oriente vers la percussion, mais à quinze ans il commence l'étude de la clarinette et entre dans la fanfare locale. A seize ans, il s'inscrit à l'Istituto Musicale de Bergame, au cours de clarinette et jusqu'à l'obtention de son diplôme (1966) joue dans les bals du saxophone alto et de la clarinette. A partir de 1967, il est à son tour enseignant dans les écoles primaires. Parallèlement, il suit des cours de composition, d'harmonie, de fugue et de contrepoint, participe en 70, 71 et 72 au Festival de Bergame, entre en 73 dans le *Cichellero Big Band*, fait équipe avec le saxophoniste Giulio Donadio, rejoint le quintette de Franco Cerri (74-76) puis le groupe de Giorgio Gaslini (76) et le Big Band de la RAI (Milan, 1978). Il enregistre alors avec son propre trio et obtient un prix spécial de la critique. En 1979, il participe au « New Jazz Meeting » de Baden-Baden. Au cours des années 80 et 90, il est régulièrement à l'affiche des festivals européens les plus ouverts à l'invention (Le Mans, Mulhouse) en petite formation, avec son Octet, ou avec l'Italian Instabile Orchestra qu'il rejoint en 91 et avec lequel il enregistre deux disques.

Il est considéré comme l'un des plus brillants instrumentistes italiens. Ayant assimilé, comme très peu, la tradition (voire celle des musiques de la Renaissance) et les innovations musicales mais aussi techniques des années 70-80, y associant volontiers encore la culture méditerranéenne, Trovesi les exploite dans des œuvres dont la solide texture, alliée à la maestria et à la subtilité du timbre et du phrasé, confère à l'expérimentation et aux propos les plus savants une intelligibilité et une légèreté rares.

« Baghèt » (78) ; « Graffiti » (G. Gaslini, 78) ; « Secret Points » (avec Conrad Bauer, 79) ; « Cinque Piccole Storie » (80) ; « Dances » (85) ; « From G to G » (92) ; « Les hommes aimés » (Trovesi Octet, 1996) ; « Around small fairy tales » (qui a valu à Trovesi le titre de meilleur musicien de Jazz de la critique italienne en 99).

(in Dictionnaire du jazz)



BRUNO TOMMASO

Né en 1946, le contrebassiste romain est devenu une figure clef de la scène italienne, passant de la musique médiévale à la musique contemporaine et au jazz et assumant différents rôles : soliste, compositeur, arrangeur, chef d'orchestre, pédagogue... Il a été parmi les fondateurs de l'importante école de musique « Scuola del Testaccio » (près de Rome) et a été le premier président de l'*Associazione Musicisti di Jazz* (association des musiciens de jazz). Son influence s'est ressentie dans les meilleures opérations musicales de ces vingt dernières années, initiées par les plus grands Festivals italiens. En Europe, il a souvent été appelé pour composer ou créer des projets musicaux. Excellent compositeur, il a notamment écrit : *La Scalata del Monte dei Cocci*, *Sinfonia Sconcertante*, *Dies Irae*, *12 variations* sur un thème de Jérôme Kern et réalisé les bandes son des films de Buster Keaton.

Plus récemment, il a travaillé pour Enrico Rava et plus particulièrement sur les arrangements de *Rava l'opera va* et *Carmen* (accueilli à l'Espace Malraux en mars 98). On a pu l'écouter comme compositeur et directeur de grands ensembles : l'« Italian Instabile Orchestra », « Marche Jazz Orchestra », mais aussi en tant que bassiste, notamment dans le groupe romain « Free Jazz » et dans le « Italian String Trio ». Ces dernières années, son remarquable talent d'instrumentiste et d'improvisateur a été éclipsé par les autres aspects de sa personnalité musicale.

Il contribue également à de nombreuses productions, mêlant différentes formes artistiques : danse, théâtre, musique, telles que *Steam Boat Bill Junior*, *Metropolis*, *Nux Erat...*

De sa discographie, on peut citer : « Meditango », « Diritto e il Rovescio », « Right and wrong », « Orchestra Utopia » et « Paolo Fresu Sextet », « Nelle sale delle Arcate », « Vento »...